

LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

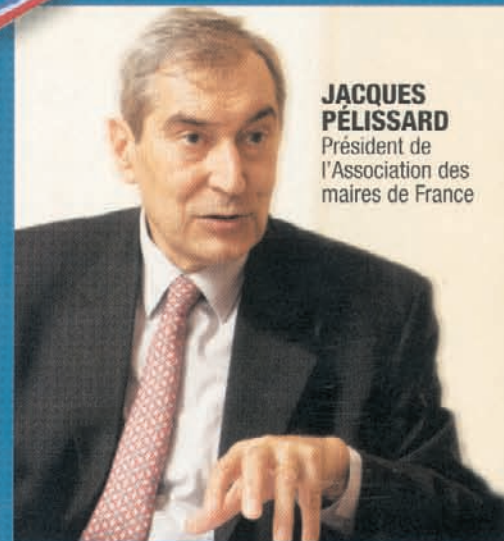


Revêtements de sol extérieur

LES HABITS NEUFS DES ESPACES PUBLICS

p. 66

SALON & CONGRÈS DES MAIRES



JACQUES PÉLISSARD
Président de
l'Association des
maires de France

« Renforcer le
partenariat
entre le maire
et l'Etat » p. 16



**Les entreprises
embauchent
des seniors** p. 108

EUROMED CENTER À MARSEILLE

Vinci, Icade et Cogedim en finale p. 58

Un musée d'art contemporain greffé au cœur de Vitry-sur-Seine



Problème Insérer une collection d'art contemporain dans la vie locale, tout en préservant le calme nécessaire à sa contemplation.

Solution L'inscrire dans un bâtiment conçu selon deux axes de circulation, en continuité des flux urbains. Abriter les salles d'exposition derrière de grands voiles de béton.

Dressée comme un panneau indicateur au centre d'un rond-point de Vitry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, la «Chaufferie avec cheminée», œuvre du plasticien Jean Dubuffet, signale désormais l'emplacement du nouveau Mac/Val (musée d'art contemporain du Val-de-Marne). Conçu par l'architecte Jacques Ripault, ce musée ouvre aujourd'hui ses portes pour proposer au public la collection d'œuvres constituée depuis plusieurs décennies par le conseil général du Val-de-Marne. Un projet mûri... depuis 1982. Afin de permettre au plus grand nombre de côtoyer l'univers de l'art contemporain, la dimension pédagogique du programme et

l'insertion urbaine du bâtiment dans cette banlieue populaire ont été particulièrement travaillées.

Un plan inspiré par l'urbanisme romain.

«Le musée est un lieu de culte à vocation païenne, explique Jacques Ripault. Tout s'y ramène au regard, à la contemplation, au retour sur soi par l'intercession des œuvres d'art». De fait, l'équipement est installé comme une église, au centre-ville, tirant parti du rond-point existant comme d'un parvis, en l'étirant par une esplanade qui s'engouffre dans les failles du bâtiment. Mais la monumentalité s'arrête là. Vitry-sur-Seine, détentrice d'une longue tradition d'accueil pour

des artistes du monde entier, souhaitait insérer sa collection dans le maillage de la vie locale. Aussi, pour trouver la forme architecturale la mieux adaptée, l'architecte s'est inspiré de l'organisation urbaine en *cardo* et *decumanus* issue de l'Antiquité romaine: un système de distribution par croisement perpendiculaire de deux voies principales.

Du nord au sud, le *cardo* se concrétise par une allée qui relie le parvis et le jardin des sculptures, en franchissant le hall d'entrée pour étirer la promenade artistique jusqu'en fond de parcelle. D'est en ouest, le *decumanus* est matérialisé par une longue galerie vitrée qui distribue le bâtiment, à l'image du déambulatoire d'un monastère: un espace



1. Le nouveau musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Mac/Val) de Vitry-sur-Seine tire parti d'un rond-point pour s'installer en centre-ville, de plain-pied avec les espaces extérieurs: le musée doit être accessible à tous.

2. Une conversation quasi exclusive entre le béton, le verre, le basalte et la lumière.

3. Partout présente, la lumière naturelle descend des plafonds nervurés de sheds dans les espaces d'exposition. De nuit, c'est la lumière artificielle intérieure qui irradie vers les parvis.

4. A l'ouverture sur l'espace public répond l'opacité des salles d'exposition conçues pour favoriser l'intimité avec les œuvres.



intermédiaire entre ville et musée, réalité urbaine et imaginaire artistique. De plain-pied avec l'espace public extérieur, l'univers muséal est ainsi accessible avec un minimum d'effort.

Coquilles opaques. La « chair » de l'édifice mélange le béton et le verre, un binôme de matériaux dont l'architecte se dit un utilisateur convaincu. Pour obtenir un béton à l'aspect le plus monolithique possible, son choix s'est porté sur un béton autoplaçant qui limite les reprises de coulage. Sa fluidité autorise également la réalisation en une seule passe de voiles de 8 mètres de hauteur (contre 4 mètres avec un béton traditionnel). « Pendant les terrassements,

des morceaux de voile, en infrastructure souterraine, ont servi de témoin pour vérifier et régler la teinte blanc cassé de tout le bâtiment, la tonalité pouvant varier en fonction du sable utilisé », précise Giovanna Comana, chef de projet, avec Corinne Curk, de l'agence Ripault. Dans cette conversation quasi exclusive entre béton et verre, les grands vitrages du hall (2 m x 4,90 m) sont assemblés par des joints en silicone pour éliminer les rythmes secondaires des menuiseries verticales. Ouverture sur l'espace public, d'un côté; recueillement et intimité nécessaire à la contemplation des œuvres, de l'autre. Pour nouer ce dialogue, l'architecte offre à la fois la transparence d'une longue ga-

lerie de distribution et l'opacité de deux grandes salles d'exposition. Conçues comme des coquilles fermées destinées à mieux focaliser le regard sur les œuvres, ces salles sont ceinturées de murs périphériques en béton de 1,50 mètre d'épaisseur qui contiennent les gaines de ventilation. La lumière descend des plafonds striés de sheds qui travaillent également en poutres (2,80 mètres de haut). Des portées de 28 mètres, sans appui intermédiaire, permettent une souplesse d'utilisation maximale de l'espace. Un détail particulièrement important pour les plasticiens contemporains aux œuvres souvent grandes consommatrices d'espace.

MARGOT GUISLAIN ■

Fiche technique

- ▶ **Maîtrise d'ouvrage:** conseil général du Val-de-Marne.
- ▶ **Maîtrise d'œuvre:** atelier Ripault-Duhart, Jacques Ripault, architecte, Giovanna Comana et Corinne Curk, collaboratrices. Latitude Nord, paysagiste. Concepto, éclairagiste. AS Mizrahi-Berim, BET-économiste.
- ▶ **Entreprises:** Léon Grosse et Urbaine des Travaux (gros œuvre), Briatte (parquet), Alufer (menuiseries extérieures), Stabi Ciam (aménagement intérieurs), RMTI (lots techniques).
- ▶ **Surface:** 11 000 m² HON.
- ▶ **Coût des travaux:** 23 millions d'euros HT.